

Un tiers de la population habite dans une des quatre métropoles

L'Insee Auvergne-Rhône-Alpes dresse le portrait des quatre métropoles institutionnelles de la région, parmi les 22 existantes en France. Les métropoles de Lyon, Grenoble, Saint-Étienne et Clermont-Ferrand ont des dynamiques économiques et démographiques différentes qui s'inscrivent dans leur contexte local.

Une région à quatre métropoles de tailles variées

Auvergne-Rhône-Alpes est la région qui compte le plus de métropoles. Lyon est démographiquement la troisième métropole de France (1 370 000 habitants en 2015). Grenoble est au 12^e rang (450 000 personnes), Saint-Étienne au 15^e (400 000) et Clermont-Ferrand au 17^e (290 000).

Les métropoles polarisent l'emploi, en particulier à Clermont-Ferrand

Les métropoles se concentrent sur seulement 3 % de la surface régionale. Mais, elles concentrent 32 % de la population, 39 % des emplois et 45 % des salaires. La métropole de Clermont-Ferrand polarise fortement son territoire avec 136 emplois pour 100 actifs occupés. C'est le ratio le plus élevé après Nancy.

Une part importante des Stéphanois travaille à l'extérieur

Parmi les 146 000 actifs occupés résidents dans la métropole de Saint-Étienne, seulement 84 % y travaillent, soit 4 à 5 points de moins que dans les autres métropoles de la région. De plus, 7,2 % des travailleurs stéphanois ont un emploi dans la métropole lyonnaise.

Lyon et Grenoble entourées de pôles d'emploi secondaires proches

35 % des habitants de la périphérie de Lyon ne travaillent pas dans la métropole. La plupart d'entre-eux travaillent dans plusieurs pôles d'emploi secondaires : (Bourgoin-Jallieu, Villefranche-sur-Saône, Ambérieu-en-Bugey et près de l'aéroport de Saint-Exupéry. À Grenoble, les pôles du Grésivaudan et du Voironnais emploient chacun 10 % des actifs de l'aire urbaine grenobloise.

Une part de fonctions métropolitaines élevée à Lyon et Grenoble, faible à Saint-Étienne

Auvergne-Rhône-Alpes est la région de province la plus riche en cadres de fonctions métropolitaines. Leur part est de 17 % de l'emploi dans la Métropole de Lyon et de 16 % dans celle de Grenoble. Les fonctions métropolitaines sont sous-représentées à Saint-Étienne, car la métropole se distingue par un poids de fonctions productives largement supérieur à toutes les autres métropoles.

Des dynamiques démographiques et économiques très hétérogènes

Entre 2010 et 2015, la dynamique démographique est forte pour Lyon (+ 1,1 % par an), intermédiaire pour Grenoble et Clermont-Ferrand et stable pour Saint-Étienne. À Lyon, les emplois ont augmenté de 2,9 % alors qu'ils ont baissé de 2,9 % à Saint-Étienne.

Cette publication de l'Insee Auvergne-Rhône-Alpes sera accessible sur www.insee.fr

Contact presse : Nathalie Camus – 04.78.63.26.96 – nathalie-r.camus@insee.fr